

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Lunéville a subi
trois invasions*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 325 titres à ce jour. « Pendant le dernier siècle (1814-1914), Lunéville a subi trois invasions : 1814 et 1815, 1870 et 1871, enfin 1914. Tous les Lunévillois parvenus pendant cette période à une longévité moyenne de 50 à 60 ans ont été témoins d'une invasion ; beaucoup en ont vu deux. Cette menace constante, loin d'affaiblir le patriotisme des habitants, l'a rendu plus vif et plus agissant peut-être qu'ailleurs. Toute la population a beaucoup d'affection pour les soldats et les officiers qui peuplent ses nombreuses casernes. Civils et militaires ont toujours vécu en bonne intelligence et même dans la plus grande

Bientôt réédité

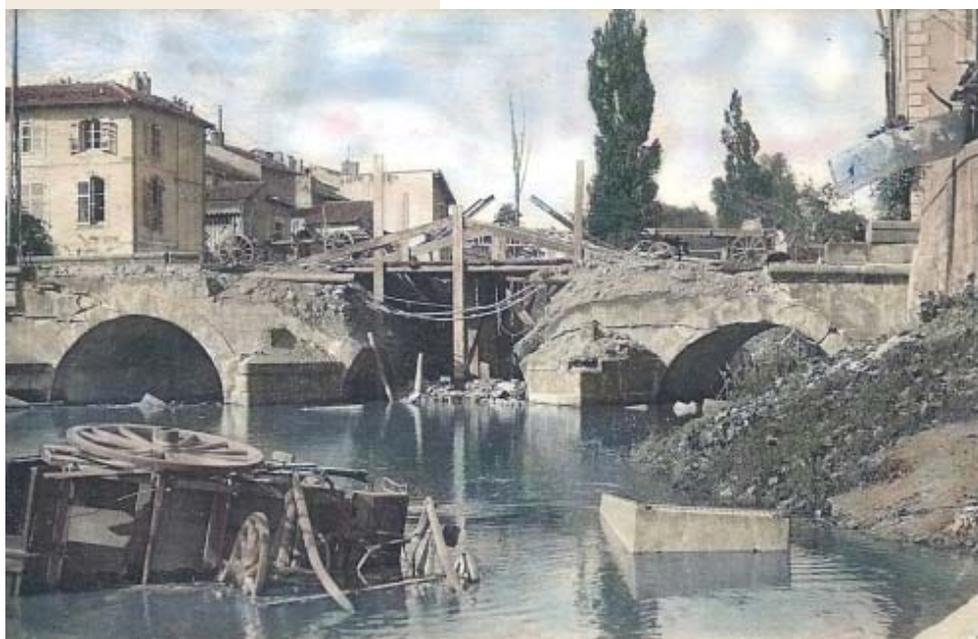
Lunéville pendant la Grande Guerre 1914-1918

par Pierre Maire

« Le Versailles lorrain »

Sous le règne de Léopold, la régence de son épouse Élisabeth Charlotte d'Orléans puis le règne nominal de l'ex-roi de Pologne Stanislas et le rattachement de la Lorraine à la France en 1766, Lunéville fut la capitale princière de la Lorraine tandis que Nancy restait la capitale administrative. Son château surnommé « le Versailles lorrain » est un chef-d'œuvre de l'architecture du XVIII^e siècle et fut un des hauts lieux du siècle des Lumières. Voltaire affirmait que l'on ne croyait pas avoir changé de lieu en passant de Ver-

sailles à Lunéville. Lorsque Louis XV en devint propriétaire, il n'osa pas le détruire comme d'autres châteaux de son beau-père et le fit transformer en caserne. La ville connut un essor prodigieux après la guerre de 1870 car, par le traité de Francfort, elle devint une ville frontalière. De nombreux Alsaciens et Mosellans refusant de devenir Allemands s'y installèrent et des entreprises s'y implantèrent. À la veille de la Première Guerre mondiale, Lunéville devient la « cité cavalière » car elle héberge la 2^e division de cavalerie et ses unités qui participèrent à tous les grands faits d'armes du conflit. La cité comptait alors huit casernes, dont son château. Elle fut occupée par les troupes allemandes du 22 août au 12 septembre 1914.



intimité. La population a toujours été fière de sa garnison, qui, bien entraînée, était animée du plus sublime esprit de sacrifice. Elle contribua plusieurs fois, de 1914 à 1918, avec le 20^e corps, à rétablir une situation périlleuse. Réveillés tous les jours au son des trompettes ou des clairons, les Lunévillois ont pris goût aux exercices militaires ; leurs distractions favorites étaient les revues et les manœuvres ; le passage d'un bataillon de chasseurs ou d'un régiment était pour eux un spectacle toujours attrayant et émouvant. »

Les journées sanglantes

La première partie est consacrée à Lunéville avant l'occupation, jusqu'au 22 août 1914, avec la période allant du 25 juillet au 3 août, la mobilisation, la municipalité de guerre, les élections et l'entrée des Allemands dans la ville. La deuxième partie évoque l'occupation du 22 août au 12 septembre 1914 : les premières journées d'occupation, les otages, les commissaires de quartiers de la police municipale, le meurtre d'un soldat allemand ; la justice pendant l'occupation, l'affaire Petitjean ; les journées sanglantes des 25 et 26 août avec les Allemands tirant dans les rues et sur l'hôpital ; les assassinats et les incendies ; l'incendie de l'hôtel de ville ; la ville menacée d'être privée d'eau ; les Allemands s'emparant de la caisse municipale ; la contribution de guerre ; les réquisitions ; le ravitaillement difficile ; la mortalité de la population ; la délivrance de Lunéville. Dans la troisième partie, Pierre Maire évoque la vie à Lunéville, la lecture des communiqués, l'arrivée des journaux de Paris, les mœurs ; les bombardements ; la vie scolaire ; l'institution Saint-Pierre Fourier ; la vie intellectuelle, la bibliothèque publique, le musée et les archives ; la presse locale ; la vie religieuse et les cultes catholique, protestant et israélite ; la municipalité pendant la guerre ; la vie économique et la reprise des affaires ; les hôpitaux et la Croix-Rouge ; l'assistance aux militaires réformés pour la tuberculose ; le comité des prisonniers de guerre, le secours aux prisonniers civils ; les délégués de quartiers ; le comité des réfugiés ; les journées de bienfaisance ; le cimetière militaire et le Mouton noir ; les cérémonies et les manifestations patriotiques, l'armistice ; les visites de hautes personnalités ; la municipalité de guerre ; la croix de guerre (26 juin 1921) ; l'inauguration du monument de Léomont ; la commémoration de deux crimes allemands (3 août 1914 et 1^{er} septembre 1915) ; la liste des enfants de Lunéville morts pour la France.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3294 TITRES**

**39 TITRES SUR
LAMEURTHE-ET-MOSELLE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

LUNÉVILLE PENDANT LA GRANDE GUERRE 1914-1918

Lunéville vécut les journées les plus douloureuses de sa glorieuse et tragique existence durant la Première Guerre mondiale. Cité martyre, elle fut bombardée alors que les pourparlers de paix n'étaient pas encore rompus. Lorsque la guerre fut déclarée, dès les premiers jours du mois d'août 1914, la population, frémissante d'enthousiasme et d'espérance, assista au passage de troupes françaises qui prenaient l'offensive. Mais au spectacle de la 2^e armée en retraite, tous les cœurs s'étreignirent et en regagnant précipitamment la rive gauche de la Meurthe, les soldats abandonnaient à l'ennemi la ville sacrifiée à l'intérêt commun. Lorsque les derniers trains partirent, la gare devint déserte et les habitants qui souhaitaient fuir durent s'en aller à pied par les chemins d'Hériménil ou la route de Bayon. Bientôt les premiers obus allemands tombèrent sur Lunéville et quelques heures plus tard, les habitants s'étaient cachés lorsque les troupes ennemies traversèrent la ville. Dans la soirée, on apprit que les Allemands s'installaient au château. Les trois semaines d'occupation restent à jamais gravées dans les mémoires. Pour rendre impossible toute velléité de résistance, l'envahisseur choisit treize otages parmi les notables de toutes les classes sociales, sur qui planait une menace de mort ou de confiscation des biens. Isolée, la population terrorisée ne recevait ni lait, ni denrées alimentaires. Après avoir confisqué les farines, l'ennemi ne laissait que trente quintaux par jour aux dix-huit mille habitants. La mortalité fut alors effrayante et frappa surtout les enfants. Durant les journées sanglantes des 25 et 26 août, sous prétexte que des civils auraient tiré sur des soldats, de paisibles citoyens furent tués par balle dans les rues tandis que l'hôtel de ville et cent dix maisons étaient la proie des flammes. Accusant les habitants de s'être livrés « à une attaque par embuscade contre des colonnes et des trains », les Allemands infligèrent une contribution de guerre de 600 000 francs en or et 50 000 francs en argent. Des quêteurs furent désignés pour chaque quartier. Des carnets à souches furent distribués et des reçus provisoires étaient remis séance tenante aux souscripteurs. La population fit son devoir et les familles modestes tinrent à apporter leur faible contribution. Enfin, le 11 septembre, le drapeau allemand ne flottait plus sur le donjon. Le commandant demanda aux habitants de ne pas sortir entre 7 heures du soir et 7 heures du matin, de tenir leurs volets clos et d'entretenir des lumières sur le passage des troupes. Le doute n'était plus permis : c'était la retraite !

Réédition du livre intitulé *Lunéville pendant la Grande Guerre 1914-1918*, paru en 1925.

Réf. 1753-3297. Format : 20 X 30. 448 pages. Prix : 68 € Parution : mars 2014.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous

XXXXXXXXXXXXXXXXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mars 2014
1753-3297

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

| | |

Expirant le:

| | | |

Téléphone (obligatoire) :

| | | | | | | |

Signature (obligatoire):

Date:/..../201..

Je commande « **LUNÉVILLE PENDANT LA GRANDE GUERRE 1914-1918** » :

..... ex. au prix de **68 €**

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2014 (400 pages)

- 3 283 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais)

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.